Programmation fonctionnelle

Dr. Mounir El Araki Tantaoui

Avec l'aimable autorisation du Professeur Jean Paul Roy http://deptinfo.unice.fr/~roy/

Programmation fonctionnelle

- 11 séances de 2 heures
- 1 contrôle continu (30%)
- Des travaux à faire (20 %)
- Examen final (50 %)
- Pré-requis : Aucun

Agenda

- Langage d'expressions préfixées
- Les fonctions
- Programmer avec des images / Animations
- Programmer par récurrence
- Les listes (chainées)
- Les calculs itératifs
 - Compléments sur la récurrence
- Type abstraits et généralisation
- Les arbres binaires
 - Parcours récursif
 - Parcours itératif et calcul formel

Paradigme des langages fonctionnels

- Le principe général de la programmation fonctionnelle est de concevoir des programmes comme des fonctions mathématiques que l'on compose entre elles.
- A la différence des **programmes impératifs** organisés en instructions produisent des effets de bords.
- Les programmes fonctionnels sont bâtis sur des expressions dont la valeur est le résultat du programme.
- En particulier dans un langage fonctionnel, il n'existe pas d'effet de bord.

Exemple d'un effet de bord

#include <iostream> using namespace std; int a; void f() { a = 2;int main () { a = 1;cout << a << endl; f(); cout << a << endl; return 0;

Programme Fonctionnel

- Un programme fonctionnel consiste en une expression
 E (représentant l'algorithme et les entrées).
- L'expression E est sujette à des règles de réécriture : la réduction consiste en un remplacement d'une partie de programme fonctionnel par une autre partie de programme selon une règle de réécriture bien définie.
- Ce processus de réduction sera répété jusqu'a l'obtention d'une expression irréductible (aucune partie ne peut être réécrite).
- L'expression E* ainsi obtenue est appelée forme normale (FN) de E et constitue la sortie du programme.

Exemple

 SQR 3+2 représente l'application de la fonction calculant le carré d'un nombre à l'expression 3+2

• SQR
$$3+2 \rightarrow (3+2)*(3+2)$$

Langages Fonctionnels

- Certains langages fonctionnels sont purs :
 - LISP, ML, MIRANDA.
 - D'autres comme les différents dialectes de LISP (SCHEME, ...)
 contiennent des constructions impératives (sauts, effets de bord, ...).
- Le λ-calcul est la base théorique commune à tous les langages fonctionnels
 - introduit par Church vers 1930.
- Le λ-calcul est basé sur trois concepts :
 - les variables,
 - l'abstraction fonctionnelle, permettant de construire des fonctions et
 - l'application de fonctions.
- Il est possible d'exprimer des fonctions d'ordre supérieur dont le résultat lui même est une fonction, et par conséquent applicable à d'autres fonctions.

λ-calcul

- Le λ -calcul est le paradigme de programmation fonctionnelle.
 - Souvent utilisé comme langage élémentaire de très bas niveau et permet de mettre en évidence des problèmes des langages de programmation sous forme très simple.
 - Aussi puissant que les autres formalismes du calcul :
 - machine de Turing,
 - fonctions récursives,
 - primitives, et fonctions récursives générales.
 - Le λ -calcul traite le calcul à partir du concept de fonctions. C'est l'aspect règle de **calcul de la fonction** (plus informatique) qui intervient ici et non l'approche **graphe**, c'est à dire ensemble de couples argument-valeur (plus mathématique).
 - Une règle de calcul est l'expression d'un processus décrivent le passage de l'argument à la valeur.

Lambda Notation

 On doit introduire des formes pour exprimer la notion de fonction et la notion complémentaire d'application

1.Alphabet

```
Alphabet= {atomes} U {λ} U {délimiteurs}
W= {atomes};
W = V U C;
V = {variables}; C = {constantes}; délimiteurs = { ), ( }
```

2.Langage: défini par la grammaire:

- {{S}, alphabet, P, S} avec P :
- i. S -> v, v ∈W
- ii. S -> (SS) application
- iii. S -> (λx. S) abstraction
- $L(S) = {\lambda-expression} = {\lambda-termes}$

Agenda

- Langage d'expressions préfixées
- Les fonctions
- Programmer avec des images / Animations
- Programmer par récurrence
- Les listes (chainées)
- Les calculs itératifs
- Type abstraits et généralisation
- Les arbres binaires

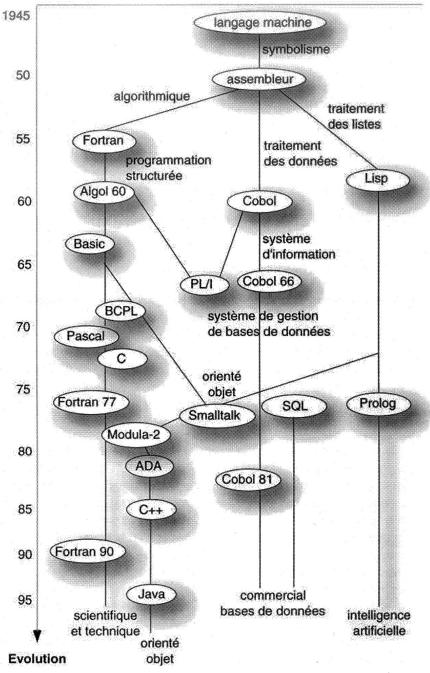
Racket

- Le langage Racket
- La programmation fonctionnelle
- http://racket-lang.org/download/
- http://racket-lang.org/
- http://docs.racket-lang.org/
- http://docs.racket-lang.org/quick/index.html

Quick: An Introduction to Racket with Pictures

by Matthew Flatt

Evolution des langages de programmation



Architecture des ordi

Une notation préfixée parenthésée

On écrit (f x y z) au lieu de f(x,y,z).

```
-a+b+2 \rightarrow (+ab2)
-a+3b+5 \rightarrow (+a(*3b)5)
-sin(\omega t+\varphi) \rightarrow (sin(+(*omegat)phi))
-(x,y) \rightarrow x + sin y \rightarrow (lambda(xy)(+x(siny)))
-si x>0 alors 3 sinon y+1 \rightarrow (if(>x0)3(+y1))
-fog \rightarrow (compose fg)
```

- Avantage : aucune ambigüité, facile à analyser.
- Inconvénient : il faut s'y ha $\frac{L}{2\pi\sqrt{\frac{L}{g}}}$...

 (* 2 pi (sqrt (/ L g))) \leftrightarrow

Les expressions préfixées

- Notation infixe :
 - $-2 + 3x/4-5 \rightarrow (2 + ((3x)/4))-5$ priorités des opérateurs
- Notation préfixe :
 - f(x, g(x))
- Notation postfixe : n!
- Les 3 notations : f(x+1, n!)
- Lisp, Scheme, DrRacket → Notation préfixe;
 - $-2+3*x; (+2(*3x)) \rightarrow Arbre$
 - Données comme des arbres
 Langages naturels, bases de connaissances, plan d'action, expressions algébriques, documents XML, compilateurs, etc.
 - $+ * x \log y + z 1 \rightarrow (+ (* x (\log y)) (+ z 1))$

Les expressions préfixées

Maths	Lisp/Scheme		
f(x,y,z)	(f x y z)		
f(x+1, y)	(f (+ x 1) y)		
x + f(y)	(+ x (f y))		
p et q	(and p q)		
si x alor x+1 sinon y	(if (> x 0) (+ x 1) y)		

Le Top Level

- Bienvenue dans DrRacket, version 5.3.6 [3m].
- Langage: Etudiant niveau avancé; memory limit: 128 MB.

```
    > (+ 2 3 4)
    9
    > (+ (* 2 3)
    (* 3 4)
    (* 4 5)); ceci est un commentaire (ignoré)
```

- 38> (+2 3 4)
- function call: expected a function after the open parenthesis, but received 2
- La boucle TopLevel est donc un processus qui consiste à :
 - 1. Lire une expression SCHEME grammaticalement correcte (construction d'un objet interne A)
 - 2. Evaluer l'objet A construit pour produire un objet B
 - 3. Afficher une représentation externe de l'objet B sous la forme d'une suite de caractère
 - 4. Retourner au point 1 ...

Le Top Level (Dictionnaire globale)

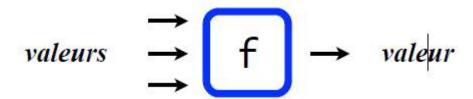
- > pi
- #i3.141592653589793
- >+
- +
- > foo
- foo: this variable is not defined
- > (define degre (/ pi 180))
- > (* 30 degre)
- #i0.5235987755982988
- > log
- log
- > In
- In: this variable is not defined
- Define est plus une définition de constante

Calculer avec des Fonctions

- Un algorithme est une méthode systématique de calcul d'une certaine quantité q à partir d'autres quantités a, b, c,...
- Exemple : calculer l'aire A d'un disque à partir de son rayon r.
- On dit que q s'exprime en fonction de a, b, c,...
- Exemple : calculer l'aire A d'un disque à partir de son rayon r.
- $A = \pi r^2$
- Notre langage de programmation Scheme va nous permettre d'exprimer ce calcul par une notation fonctionnelle :
- (define (aire r)(* pi r r))



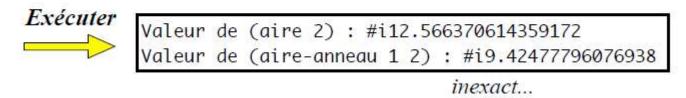
La Programmation Fonctionnelle



- Une fonction reçoit <u>des</u> valeurs, et produit <u>une</u> valeur.
- Le fait de produire une seule valeur n'est pas restrictif, puisque nous disposerons de données structurées [une liste de valeurs par exemple].
- Le but fondamental de ce cours est d'apprendre à construire une valeur à partir d'autres valeurs.
- Le mot important est **CONSTRUIRE**, et non **MODIFIER** ce qui est déjà construit !
- Donc jamais de phrases du style 'x=x+1'. Le signe = est réservé
 à la comparaison uniquement! Aucune affectation, aucune mutation!

Qu'est-ce qu'un calcul?

• Calculer, c'est programmer un certain nombre de fonctions, puis demander le résultat d'une expression utilisant ces fonctions.



 L'ordre des fonctions n'a pas d'importance. Mais un test utilisant une fonction doit bien entendu être placé après la définition de la fonction!

Entiers et Rationnels exacts

• Les **entiers**, comme 56 ou -743 ou 7865434556679251034578654321

Entiers exacts

Les rationnels [exacts], comme 5/3 ou -7/11. Attention, 5/3 est une notation et pas une opération! Distinguer (/ 5 3) et 5/3.

```
> (integer? 7)
                     > (rational? 5)
true
                     true
> (integer? 7.0)
                     > (rational? 5/3)
true
                     true
> (quotient 5 3)
                     > (+ 1/3 1/6)
                     0.5
> (modulo 5 3)
                     > (* 2 3/2)
> (gcd 12 8)
                     > (numerator 6/8)
> (lcm 12 8)
                     > (denominator 6/8)
24
                     > 6/8
>
                     0.75
```

Nombres inexacts (ou approchés)

- Le langage Scheme manipule des nombres inexacts comme la constante pi = #i3.141592653589793 dont la précision est limitée.
- Dans notre niveau de langage (Etudiant Avancé), le nombre 1.25 est un nombre exact puisque 1.25 = 1 + 0.25 = 1 + 1/4 = 5/4
- Donc on ne confondra pas 1.25 [exact] et #i1.25 [inexact]...

```
> (exact? 1.25)
true
> (exact? #i1.25)
false
> (exact? pi)
false
> pi
#i3.141592653589793
```

```
> (sqrt 2)
> (real? 5)
                         > (exact? 4/3)
                                                          #i1.4142135623730951
true
                         true
                                                          > (sin (/ pi 2))
> (real? 4/3)
                         > (exact? pi)
                                                          #i1.0
                         false
true
                                                          > (inexact->exact #i3.5)
> (real? pi)
                         > (= 5.0 5)
                                                          3.5
true
                         true
```

Complexes : C = R + Ri

Les complexes sont de la forme a+bi.

#i-0.3805063771123649

- Exemples: 5-2i [exact] ou #i5.2+4i [inexact].
- Attention, 5-2i est une *notation* et pas une opération! Faites la différence entre (- 5 (* 2 +i)) et 5-2i. Tout seul, le nombre $\sqrt{-1}$ se note en effet +i et non i.

```
> (complex? 5)
                                > (define z (* 2 (exp (* 1/5 +i pi))))
true
                                > z
> (complex? 5-2i)
                                #i1.618033988749895+1.1755705045849463i
                                > (magnitude z)
true
> (+ 5-2i 3)
                                #i2.0000000000000004
8-2i
> (* +i +i)
                                                            z = 2e^{i\pi/5}
-1
> (real-part 5-2i)
5
> (angle 5-2i)
```

number?

complex? ⇐	real?	(rational?	(integer?
(+ z1 z2)	(< x1 x2)		(numerator r)		(quotient a b)
(- z1 z2)	(<= x1 x2)		(denominator r)		(modulo a b)
(* z1 z2)	(> x1 x2)				(gcd a1 a2)
(/ z1 z2)	(>= x1 x2)				(lcm a1 a2)
(= z1 z2)	(abs x)				
(sqr z)	(max x1 x2)			~	<u>^</u> →
(sqrt z)	(min x1 x2)				
(expt z1 z2)	(floor x)	~	\rightarrow		
(log z)	(round x)	·			
(exp z)	~~				
(sin z)	,				
(real-part z)					

Un langage dynamiquement typé

• Soit f la fonction $x \rightarrow 2x -1$

```
(define (f x) ; pour tout x, f(x) vaut (- (* 2 x) 1)) ; 2x-1
```

• Il est de la **responsabilité du programmeur** d'invoquer f en lui passant un **nombre x.** En contrepartie, f est polymorphe !

Variables et Types

- Le langage de programmation manipule des variables, comme x dans la fonction f de la page précédente.
- Au moment du calcul de (f 5), la variable x prendra comme valeur l'entier 5, puis le calcul de l'expression (- (* 2 x) 1) fournira 9.
- Au moment du calcul de (f 5.3), la variable x prendra comme valeur le réel 5.3, puis le calcul de l'expression (- (* 2 x) 1) fournira 9.6.
- CONCLUSION1: les valeurs sont typées. 5 est un entier [integer], 4/3 est un rationel [rational]. Un type est un ensemble de valeurs.
- CONCLUSION2: les variables ne sont pas typées. La variable x peut prendre diverses valeurs de types différents. Mais au moment d'utiliser cette variable, sa valeur sera typée.
- On dit que les variables sont dynamiquement typées

Quelques Types de base

- Les données sur lesquelles nous allons commencer à travailler peuvent avoir pour l'instant comme type :
 - un type numérique [nombre] : integer, rational, real, complex
 - un type chaîne de caractères [texte] : string
 - Exemple: "Le résultat de (acos 3) est : »
 - un type valeur de vérité [true ou false] : boolean
- A chaque type est associée une fonction à valeur booléenne
 [prédicat] permettant de savoir si un objet est d'un type donné :

```
> (real? 3)
true
> (real? pi)
true
> (real? pi)
true
> (real? true)
false
> (real? real?)
false
Programmation Fonctionnelle
```

Comment tester une condition?

- Deux constantes #t [vrai] et #f [faux], notée aussi true et false.
- La conditionnelle de base est (if <test> <sivrai> <sifaux>)

- Erreurs courantes : -x au lieu de (- x), et (- 2) au lieu de -2
- Formes spéciales : define, lambda, local, if, cond, and, or, case, begin

Le conditionnel

 L'expression conditionnelle la plus générale est cond qui se lit "envisageons tous les cas possibles":

```
(define (mention note)

(cond

((>= note 16) "TB")

((>= note 14) "B")

((>= note 12) "AB")

((>= note 10) "P")

(else "Echec!")

)

(define (mention note)
```

• Un **cond** est équivalent à une suite de if emboîtés :

```
(define (mention note) ; real → string
(if (>= note 16)

"TB"

(if (>= note 14)

"B"

(if (>= note 12)

"AB"

(if (>= note 10) "P" "Echec!")))))
```

And/ Or

• Les conditionnelles and et or sont aussi des if déguisés :

Résultat : le premier qui est faux, ou bien le dernier.

Résultat : le premier qui est vrai, ou bien le dernier.

t3))

L'évaluation d'une expression arithmétique

- Supposons une expression (f a b ...) dont nous cherchons une valeur V au TopLevel.
 - Si f est le mot-clé d'une forme spéciale, on procède à un traitement spéciale!
 - Sinon on évalue tous les éléments de la forme parenthèsées et on obtient resp. les valeurs F A B
 - Si F n'est pas une procédure, erreur et revenir au TopLevel
 - Sinon on applique la procédure F aux valeurs trouvées A B ...et obtenir la valeur V
- Dans le cas où on applique la fonction F sur tout les éléments évalués →
 Appel par valeur (la valeur est transmise à la fonction)
 - L'ordre d'évaluation est de l'intérieur vers l'extérieur
 - Exemple f(x,y) = x
 - $f(1+1, 10^{20}) = f(2, 100000000000000000000) = 2 (appel par valeur)$
 - $f(1+1,10^{20}) = 1+1= 2$ (Evaluation paresseuse \rightarrow retarder l'évaluation des arguments)

Eviter les recalculs : les définitions locales

- Comment éviter de calculer plusieurs fois la même quantité ?
- REPONSE: Utiliser des définitions locales à un calcul.

```
(somme-carrés (+ 2 3) (+ 2 3))
(local [(define v (+ 2 3))]
(somme-carrés v v))
```

Forme générale :

L'expression **expr** utilise les définitions locales.

où chaque **définition locale** est **temporaire**, juste le temps de calculer l'expression *expr*. Les définitions sont évaluées *en séquence*.

Exemple : racine d'un trinôme du 2nd degré

 Proposons-nous de trouver une racine d'un trinôme ax2 + bx + c, où l'on suppose que a ≠ 0. Le trinôme est donné par la suite a,b,c de ses coefficients réels, la lettre x est muette... Calcul classique (Δ ≥ 0) :

$$ax^{2} + bx + c = a\left[x^{2} + \frac{b}{a}x + \frac{c}{a}\right] = a\left[\left(x + \frac{b}{2a}\right)^{2} - \left(\frac{\sqrt{\Delta}}{2a}\right)^{2}\right] \quad \text{avec} \quad \Delta = b^{2} - 4ac$$

$$= a\left(x - x_{1}\right)\left(x - x_{2}\right) \quad \text{avec} \quad x_{i} = \frac{-b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}$$

Prenons la racine la plus petite :

Tester son programme (check)

- Le test d'un programme occupe une grande partie du temps de programmation! Il faut tester tous les cas [génériques] possibles!
- Le niveau *Etudiant avancé* offre trois primitives pour vérifier :
 - check-expect / check-within / check-error
- Quelle est la **spécification** de x = (une-racine a b c) ? Il faut que <math>x soit une racine de ax2 + bx + c, disons à 10^{-5} près dans les réels :
- > (define (racine? x a b c) ; x est-elle racine de ax2+bx+c?
 (< (abs (+ (* a x x)(* b x) c)) 0.00001))

```
(check-expect (une-racine 1 1 -6) -3) ; exact

(check-within (une-racine 1 (sqrt 2) -1) #i-1.9 #i0.05) ; approché

(check-error (une-racine 0 1 2) "Pas un trinome !") ; erreur prévue

(check-expect (racine? (une-racine 1 (sqrt 2) -1) 1 (sqrt 2) -1) true)
```

Tester son programme (show, printf)

 Dans l'éditeur, la fonction (show expr) du teachpack valrose.rkt permet de faire l'écho de la demande de calcul de expr au toplevel.

```
(show (une-racine 3 -1 -2))
```

- Plus classique, on peut afficher le résultat d'un calcul au sein d'un message explicatif (printf <str> <expr> ...) qui affiche la chaîne de caractères <str>, pouvant contenir des jokers ~a. Les expressions <expr> ... fournissent les valeurs des jokers
 :
- > (printf "Hello World!\n")

Hello World!

- > (define n 2015)
- > (printf "Le logarithme de ~a est ~a\n" n (log n))

Le logarithme de 2015 est 7.608374474380783

Agenda

- Langage d'expressions préfixées
- Les fonctions
- Programmer avec des images/ Animations
- Programmer par récurrence
- Les listes (chainées)
- Les calculs itératifs
- Type abstraits et généralisation
- Les arbres binaires

Arité d'une fonction

• L'arité d'une fonction est le nombre d'arguments qu'elle attend :

(define (loto) (random 50))		Arité 0
(define (perimetre (* 2 pi r))	Arité 1 (unaire)	
(define (somme-carres x y) (+ (* x x) (* y y)))		Arité 2 (binaire)
(define (distance x1 y1 x2 y2) (sqrt (+ (sqr (- x1 x2)) (sqr (- y1 y2)))))		Arité 4
La primitive +	(+ 2 3) (+ 2 3 4) (+ 2 3 4 5)	Arité variable

Paramètres dans une définition de fonction

- Les paramètres sont des variables abstraites du texte de la fonction.
- En principe leur nom n'a pas d'importance : elles sont muettes.

```
(define (perimetre r)
(* 2 pi r))
```

```
(define (perimetre k)
(* 2 pi k))
```

• Pourquoi seulement en principe?



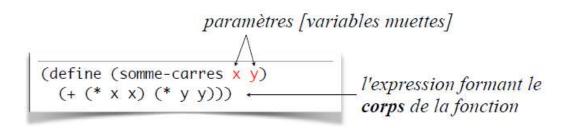
• Idem en maths:

$$\int ax^2 dx = \int ay^2 dy = \int au^2 du$$

$$\int aa^2da$$
 ?

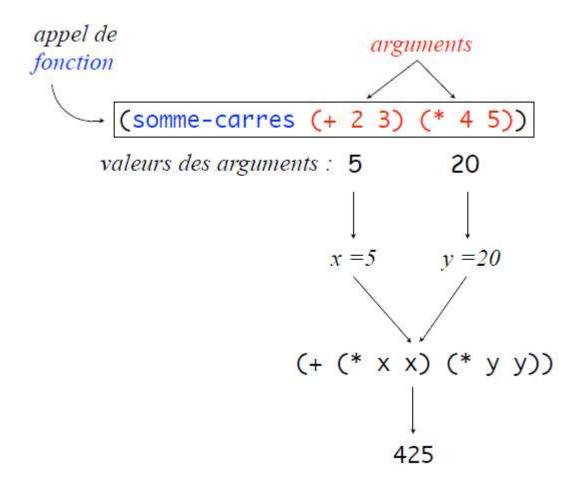
Arguments dans un Appel de Fonction

- Il y a deux moments dans l'histoire d'une fonction :
 - 1. le moment où on la **définit**
 - 2. le moment où on l'utilise
 - On l'invoque
 - On l'appelle
 - On l'exécute
- 1. Le moment où on la définit



Soit somme-carres la fonction définie par : $somme-carres(x,y) = x^2 + y^2 \quad \forall x \in \mathbb{C}, \forall y \in \mathbb{C}$

- 2. Le moment où on l'utilise
- Les arguments sont des expressions qui vont être évaluées au moment
- de l'appel de la fonction, et qui deviendront les valeurs des paramètres.



Un peu de style SVP...

• On ne choisit pas le **nom des variables** au hasard! Pensez au lecteur...

```
(define (perimetre x)<br/>(* 2 pi x))
Bad

(define (perimetre r)<br/>(* 2 pi r))
Good

(define (perimetre rayon)<br/>(* 2 pi rayon))
Very good
```

- On indente le texte de la fonction [distance à la marge], en fonction
- du nombre de parenthèses ouvrantes non fermées. Les éditeurs de
- texte le font automatiquement. Sinon : Ctrl-i pour ré-indenter tout !
 - On documente un minimum la fonction, avec des commentaires.

Documentez vos fonctions!

• Il est en effet de bon ton de faire précéder le texte d'une fonction non triviale de commentaires décrivant ses paramètres, et expliquant ce qu'elle calcule, avec les astuces algorithmiques si besoin.

```
; (fac n) retourne la factorielle n!

; On suppose n entier \geq 0

(define (fac n) ; \mathbb{N} \to \mathbb{N}

(if (= n 0) 1 (* n (fac (- n 1)))))

(printf "(fac 10) = \sim a \setminus n" (fac 10)) (check-expect (fac 10) 3628800)
```

Comment ça marche?...

Soit la FONCTION suivante :

Calcul de l'expression (somme-carrés (+ 1 2) (* 2 3)). Que va-t-il se passer exactement ?...

- 1 Tous les éléments de l'expression sont évalués : somme-carrés # #recedure:somme-carrés>
 (+ 1 2) # 3
- (* 2 3) # 6
- 2 Les variables paramètres sont liées aux valeurs obtenues :
- $x \sim 3, y \sim 6$
- 3 Le corps de la fonction est évalué, et produit le résultat 45
- 4 Les liaisons temporaires effectuées en 2 sont détruites.

- Ce n'est pas forcément notre manière intuitive de calculer!
- Contre-exemple 1. J'ai programmé une fonction (fac n) calculant n! et je demande le calcul de (* (fac 1000) 0). Je sais que le résultat est 0 mais Scheme va calculer inutilement (fac 1000).
 - Ce phénomène est identique pour (presque) tous les langages de prog...
 - Parade : tâcher d'être soi-même intelligent...
- Contre-exemple 2. Supposons que je veuille calculer l'expression : (somme-carrés (* 2 3) (* 2 3))
- La stratégie énoncée à la page précédente implique l'évaluation deux fois de la même expression (* 2 3) ce que l'on ne ferait pas à la main.
 - Ce phénomène est identique pour tous les langages de prog...
 - Parade : ne faire le calcul qu'une seule fois (local).
- Eviter les recalculs qui consomment du temps !

Les Formes Spéciales

- Soit à prouver que if n'est pas une fonction!
- *Preuve*: si c'était le cas, (if p q r) commencerait par évaluer ses trois arguments p, q et r ce qui n'est pas le cas. Seuls sont évalués p, q, ou bien p, r.
- Idem pour define, cond, and, or, local.
- Ce sont des mots-clés [keywords] de formes spéciales.
- Mécanique de l'évaluation d'une FORME SPECIALE
 - Pas de règle uniforme : pour chacune, c'est spécial !!! Voir la doc.
 - Par contre, la règle est la même pour tous les appels de fonctions.
- Cette distinction est très importante!

Décomposer en plusieurs fonctions

- Résister à la tentation de tout écrire en une seule fonction!
- Exemple : calculer une racine de l'équation ax²+bx+c = 0
- Un trinôme est donné par ses trois coefficients a, b, c

Quelques fonctions simples en maths...

- La primitive (random n), avec n entier > 0, retourne un entier aléatoire de l'intervalle [0,n-1]. Par exemple (random 3) ∈ {0,1,2}.
- Exemple : un dé truqué ! Je souhaite tirer 0 ou 1, mais :
 - 0 : avec 1 chance sur 3
 - 1 : avec 2 chances sur 3
- Or (random 2) donne 0 ou 1 avec la même probabilité 1/2
- J'utilise donc un dé à 3 faces marquées 0, 1, 2 [car 3 cas possibles].

```
(define (de-truque) ; \emptyset \rightarrow \mathbb{N}

(local [(define tirage (random 3))] ; dé à 3 faces : 0,1,2

(if (= tirage 0)

0 ; proba(0) = 1/3

1))) ; proba(1) = 2/3
```

• Une suite convergente vers $\sqrt{2}$

$$u_0=1, u_n=\frac{1}{2}(u_{n-1}+\frac{2}{u_{n-1}}) \qquad lim_{n\to\infty}\ u_n=\sqrt{2}$$
 (define (terme-suivant u) ; real \rightarrow real (/ (+ u (/ 2 u)) 2))

• Une version un peu plus décomposée :

```
(define (terme-suivant u) ; real → real
  (moyenne u (/ 2 u)))

(define (moyenne a b) ; real × real → real
  (/ (+ a b) 2))
```

Deux avantages: Prog2.1

- un peu plus lisible
- la fonction (moyenne a b) pourra être **ré-utilisée** ailleurs.

Les fonctions anonymes

• Les matheux savent parler d'une fonction sans lui donner de nom :

$$(x,y) \mapsto x^2 + y$$

- Nous aussi : (lambda (x y) (+ (sqr x) y))
- Autres exemples :

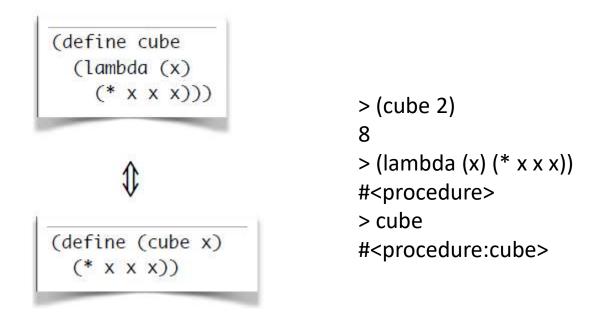
$x \mapsto x^3$	(lambda (x) (* x x x))
$(x,y,z) \mapsto x - y + z$	(lambda (x y z) (+ x (- y) z))
$\mapsto 3$	(lambda () 3)

• Ce sont des **fonctions anonymes**.

• On peut prendre la valeur en un point d'une fonction anonyme :

```
> ((lambda (x) (* x x x)) 2)
8
> ((lambda (x y z) (+ x (- y) z)) 3 4 9)
8
> ((lambda () 3))
3
```

• On peut toujours briser l'anonymat et donner un nom à la fonction :



- Une fonction peut très bien
 - prendre une fonction en argument

Prog2.2

retourner une fonction en résultat

Fonction → Nombre

```
La prise de valeur en 0

(define (val0 f)
    (f 0))

> (val0 cos)
1

> (val0 (lambda (x) (+ x 3))
3
```

```
Fonction \times Fonction \longrightarrow Fonction

La composition de fonctions [la loi rond]

(define (compose f g)
    (lambda (x)
        (f (g x))))

> (define cos^2 (compose sqr cos))
    > (cos^2 pi)
    #i1.0 x \mapsto \cos^2 x
```

Fonction × Réel → Réel

> (derivee log 2)
#i0.49987504165105445

Des fonctions à plusieurs résultats ?

 Une fonction Scheme peut prendre plusieurs arguments mais ne retourne qu'un seul résultat

```
(define (somme-carrés x y z) ; Num x Num x Num \rightarrow Num (+ (sqr x) (sqr y) (sqr z)))
```

- Et si je veux en retourner deux ? C'est impossible ?...
- Non: il suffit de regrouper les deux dans une structure.
- Un peu comme le matheux regroupe deux réels dans un vecteur de R2.
- Au lieu de parler de x et y, on parle d'un point p du plan.
- Au lieu de parler de a, de b et de c, on parle du triplet (a,b,c).
- Problème : comment construire une structure ?

Un exemple de structure prédéfinie

- Racket fournit la structure posn de point du plan. On peut :
 - fabriquer un nouveau point avec make-posn
 - accéder aux coordonnées d'un point avec posn-x et posn-y
 - tester si une valeur quelconque est de type posn avec posn?

```
(define a (make-posn 10 20))
;(posn? a)
;(posn? 2013)
;(posn-x a)
;(posn-y a)
```

Prog2.3

- Il n'est pas possible en **programmation fonctionnelle** de faire muter les coordonnées de a.
- Mais on peut fabriquer un nouveau point :

Définir son propre type de structure

- Pour définir les 4 fonctions associées à la structure posn, il a suffit à Racket d'évaluer la phrase
- (define-struct posn (x y))
- Je veux définir la structure de cercle. Un cercle est donné par son centre, son rayon et sa couleur :
- (define-struct cercle (centre rayon couleur))
- posn number string

Modélisation d'un nombre rationnel

```
(define-struct rat (n d))
(define (rationnel p q) ; retourne le rationnel de p/q simplifié
 (cond ((= q 0) (error 'rationnel "Dénominateur nul!"))
     ((< q 0) (rationnel (- p) (- q))); on monte le signe
     (else (local [(define g (gcd p q))]
          (make-rat (quotient p g) (quotient q g))
  Prog2.4
```

Agenda

- Langage d'expressions préfixées
- Les fonctions
- Programmer avec des images / Animations
- Programmer par récurrence
- Les listes (chainées)
- Les calculs itératifs
- Type abstraits et généralisation
- Les arbres binaires